



Lectures

REGARDS SUR
LES TOURMENTES
DE L'APRÈS-GUERRE



George Orwell
(1903-1950)

Cet écrivain britannique, engagé avec les Républicains lors de la guerre civile espagnole de 1936, devient journaliste pendant la Seconde Guerre puis, en 1945, envoyé spécial de son journal en France et en Allemagne. Il écrit deux fictions, *La Ferme des animaux* (voir Dossier 7, p. 142-153) et *1984*, qui dénoncent les totalitarismes du XX^e siècle.

- 1. production d'acier.
- 2. de forme allongée.

Avant de lire le texte

1. Le terme *Totalitaire* : ce mot créé en 1933 signifie : « qui englobe ou prétend englober la totalité des éléments d'un ensemble donné ». a. En 1933, quel régime peut être défini comme « totalitaire » ? b. Quels autres régimes totalitaires du XX^e siècle pouvez-vous citer ?
2. Dans quelle décennie la télévision, inventée dans les années 1920, s'est-elle répandue : les années 1940 ou 1960 ?

Le monde de *Big Brother*

La scène étudiée au début du texte est tirée du film *1984* réalisé par Michael Radford en 1984.

Winston s'arrêta plusieurs fois en chemin pour se reposer. À chaque palier, sur une affiche collée au mur, face à la cage de l'ascenseur, l'énorme visage vous fixait du regard. C'était un de ces portraits arrangés de telle sorte que les yeux semblent suivre celui qui passe. Une légende, sous le portrait, disait :

5 BIG BROTHER VOUS REGARDE.

À l'intérieur de l'appartement de Winston, une voix sucrée faisait entendre une série de nombres qui avaient trait à la production de la fonte¹. La voix provenait d'une plaque de métal oblongue², miroir terne encastré dans le mur de droite. Winston tourna un bouton et la voix diminua de volume ; mais les mots étaient encore distincts. Le son de l'appareil (du télécran, comme on disait) pouvait être assourdi, mais il n'y avait aucun moyen de l'éteindre complètement. Winston se dirigea vers la fenêtre. Il était de stature frêle, plutôt petit, et sa maigreur était soulignée par la combinaison bleue, uniforme du parti. Il avait les cheveux très blonds, le visage naturellement sanguin, la peau durcie par le savon grossier, les lames de rasoir émoussées et le froid de l'hiver qui venait de prendre fin.

15 Au-dehors, même à travers le carreau de la fenêtre fermée, le monde paraissait froid. Dans la rue, de petits remous de vent faisaient tourner en spirale la poussière et le papier déchiré. Bien que le vent brillât et que le ciel fût d'un bleu dur, tout semblait décoloré, hormis les affiches collées partout. De tous



Photogramme du film *1984* réalisé par MICHAEL RADFORD, avec John Hurt dans le rôle de Winston.

les carrefours importants, le visage à la moustache noire vous fixait du regard. Il y en avait un sur le mur d'en face. BIG BROTHER VOUS REGARDE, répétait la légende, tandis que le regard des yeux noirs pénétrait les yeux de Winston. Au niveau de la rue, une autre affiche, dont un angle était déchiré, battait par à-coups dans le vent, couvrant et découvrant alternativement un seul mot : ANGSOC³. Au loin, un hélicoptère glissa entre les toits, plana un moment, telle une mouche bleue, puis repartit comme une flèche, dans un vol courbe. C'était une patrouille qui venait mettre le nez aux fenêtres des gens. Mais les patrouilles n'avaient pas d'importance. Seule comptait la Police de la Pensée.

Derrière Winston, la voix du télécran continuait à débiter des renseignements sur la fonte et sur le dépassement des prévisions pour le neuvième plan triennal. Le télécran recevait et transmettait simultanément. Il captait tous les sons émis par Winston au-dessus d'un chuchotement très bas. De plus, tant que Winston demeurait dans le champ de vision de la plaque de métal, il pouvait être vu aussi bien qu'entendu. Naturellement, il n'y avait pas moyen de savoir si, à un moment donné, on était surveillé. Combien de fois, et suivant quel plan, la Police de la Pensée se branchait-elle sur une ligne individuelle quelconque, personne ne pouvait le savoir. On pouvait même imaginer qu'elle surveillait tout le monde, constamment. Mais de toute façon, elle pouvait mettre une prise sur votre ligne chaque fois qu'elle le désirait. On devait vivre, on vivait, car l'habitude devient un instinct, en admettant que tout son émis était entendu et que, sauf, dans l'obscurité, tout mouvement était perçu.

GEORGE ORWELL, 1984, trad. A. Audiberti © Éditions Gallimard, 1948.

Envisager l'Histoire à travers la fiction : le totalitarisme dans un roman d'anticipation

1. L'anticipation

- a. Où trouve-t-on les affiches de Big Brother ?
- b. Quels sont les caractéristiques et le rôle de ces affiches ?
- c. Que signifie Big Brother ? Que peut symboliser ce personnage ?
- d. À quels appareils existant en 1948 le télécran ressemble-t-il ? e. En quoi est-il un objet futuriste, en 1948 ?
- e. Pourquoi peut-on dire que ce roman appartient au genre de la science-fiction ?

2. Le totalitarisme

- a. L. 12 à 19 : a. Observez les adjectifs qualificatifs et participes passés employés comme adjectifs : leur fonction est-elle positive ou négative ? b. Quelle atmosphère créent-ils ?
- b. L. 25 à 26 : relevez et nommez une figure de style. Justifiez son emploi.
- c. L. 37 à 41 : a. Relevez les pronoms indéfinis sujets : expliquez l'effet produit par leur emploi. b. Quel effet du régime de « Big Brother » l'auteur annonce-t-il dans ce passage ? c. Que fait la Police de la Pensée ? Expliquez.

8. Quels éléments peuvent évoquer l'URSS de Staline ?

Dégager l'essentiel

En quoi ce récit témoigne-t-il d'un univers totalitaire ?

Mobiliser ses connaissances pour donner du sens à l'actualité

- a. Quelles innovations technologiques actuelles peuvent présenter les mêmes dangers que le « télécran » ? Rédigez un paragraphe argumentatif. **ARGUMENTATION**
- b. Quels régimes totalitaires du XXI^e siècle connaissez-vous ? Quel rôle le contrôle des médias et des individus joue-t-il dans ces régimes ? **ARGUMENTATION**

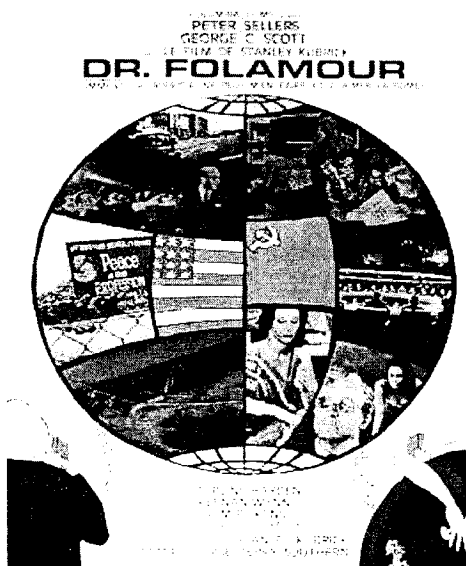
Rédiger un texte

En un paragraphe, exprimez des pensées du personnage au sein de cet univers totalitaire. Vous commencerez votre récit par : « *Winston, comme tout le monde, en avait pris son parti : il se savait épié ou susceptible de l'être en permanence...* »

Réalisateur	
Titre	
Date	

Présentation :

Synopsis



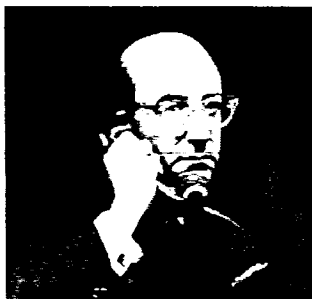
En pleine guerre froide, le général américain Jack D. Rippen, devenu fou, décide d'envoyer ses bombardier attaquer l'URSS. Le président américain, Muffley, réunit en urgence ses généraux et ses conseillers pour tenter d'éviter une guerre nucléaire.

Un débat s'engage alors entre ceux qui conseillent au président d'avertir les Soviétiques pour qu'ils puissent détruire les avions américains et ceux, qui, au contraire, veulent profiter de cette situation pour anéantir l'URSS.

L'ambassadeur soviétique aux Etats-Unis est convoqué, afin d'entrer en contact avec le Premier ministre soviétique. Il révèle alors l'existence d'une « Machine du Jugement dernier », qui déclencherait automatiquement un tir de missiles nucléaires sur les Etats-Unis en cas d'attaque du territoire soviétique.

Les principaux personnages

Le président américain



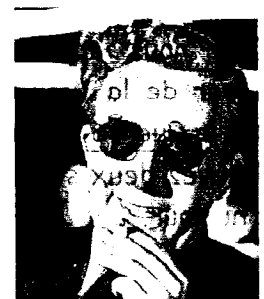
Le général Turgidson, favorable à une attaque de l'URSS



L'ambassadeur soviétique



Le docteur Folamour



Décryptage et analyse de l'œuvre

Extrait 1. La « Machine du Jugement Dernier »

Pourquoi les Soviétiques ont-ils construit la « Machine du Jugement dernier » ?	
Quel est le principe de fonctionnement de la « Machine » ?	
Comment Folamour explique-t-il ce qu'est la dissuasion ?	

Extrait 2. Survivre à la fin du monde

Alors que tous les bombardiers ont pu être rappelés avant qu'ils attaquent l'URSS, un avion ne répond pas et parvient à mener sa mission à terme, en bombardant un site de missiles soviétiques.

Quel est le projet de Folamour pour sauver quelques humains ?	
Qu'est-ce que les gestes et les paroles de Folamour permettent de comprendre à son sujet ?	
Comment Turgidson imagine-t-il de futures relations avec l'URSS ?	

Extraits 1 et 2. Une certaine vision de la Guerre froide

Après quelle grande crise ce film a-t-il été réalisé ?	
Que nous apprend le décor de la War Room sur la Guerre Froide ?	
Relevez deux situations d'humour.	
Quelle est la vision du réalisateur à propos de l'avenir de la Guerre froide ?	

Réalisateur	
Titre	
Date	
Nature	

Présentation :

Synopsis



En 2019, Lincoln Six-Echo et sa camarade Jordan Two-Delta vivent avec des centaines d'autres personnes dans une sorte de ville souterraine dirigée par le docteur Merrick : la vie y est étroitement surveillée et régie par des codes très stricts. Leur espoir est de gagner la « Loterie » afin d'être transféré sur "l'Île" qui serait le dernier territoire à avoir échappé à une catastrophe écologique qui a ravagé la planète quelques années auparavant. Mais depuis quelque temps, des cauchemars récurrents troublent Lincoln, et le jeune homme commence à s'interroger sur le sens de sa vie et les restrictions faites à sa liberté.

Décryptage et analyse de l'œuvre

Extrait : La vie dans le complexe

Quels aspects de la vie de Lincoln sont les plus contrôlés ?

Extraits 2 et 3. Le spectateur découvre la vérité

En quoi consiste le « travail » de Lincoln et de ses amis ?

Quel événement marque la fin de la scène ?

Qu'arrive-t-il à la mère de l'enfant après son accouchement ? Que comprend-on ?

Que comprend-on à propos de ceux qui gagnent la « loterie » ?

Extraits 4 et 5. Un film qui pose des questions

Que proposent le docteur Merrick et son assistant à leurs clients ?

Quels sont les arguments utilisés pour convaincre ?

Comment le Dr. Merrick justifie-t-il son activité ?

Pour conclure, quelle vision du futur ce film nous transmet-il ?

La java des bombes atomiques de Boris VIAN

La java des bombes atomiques est une chanson écrite et interprétée par Boris Vian.

Boris Vian est né le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray, en région Parisienne et il est mort le 23 juin 1959 à Paris.

Il est écrivain français, poète, parolier, chanteur, critique et musicien de jazz (trompettiste).

Ingénieur de l'École centrale, il est aussi scénariste, traducteur, conférencier, acteur et peintre.



La chanson est sortie en 1954, soit dix ans après que les Américains lancent les deux bombes atomiques à Hiroshima et Nagasaki. À cette époque une peur constante de se recevoir une bombe atomique règne dans le monde entier, car la troisième guerre mondiale est à deux doigts de s'officialiser, et à cette époque qui dit guerre mondiale dit guerre nucléaire.

Cette chanson « anecdotique et gouvernementale » comme la qualifia lui même Boris Vian lors d'une interview radiophonique de 1956, traite donc avec un cynisme lucide des nouvelles inquiétudes de cette génération.

La chanson est satirique et humoristique, bien que quand même engagée et pacifiste

Paroles de la chanson :

<p>Mon oncle un fameux bricoleur Faisait en amateur Des bombes atomiques Sans avoir jamais rien appris C'était un vrai génie Question travaux pratiques Il s'enfermait tout' la journée Au fond d'son atelier Pour fair' ses expériences Et le soir il rentrait chez nous Et nous mettait en trans' En nous racontant tout</p> <p>Pour fabriquer une bombe " A " Mes enfants croyez-moi C'est vraiment de la tarte La question du détonateur S'résout en un quart d'heur' C'est de cell's qu'on écarte En c' qui concerne la bombe " H " C'est pas beaucoup plus vach' Mais un' chos' me tourmente C'est qu' cell's de ma fabrication N'ont qu'un rayon d'action De trois mètres cinquante</p> <p>Y a quéqu'chos' qui cloch' là- d'dans J'y retourne immédiate'ment</p>	<p>Il a bossé pendant des jours Tâchant avec amour D'améliorer l'modèle Quand il déjeunait avec nous Il dévorait d'un coup Sa soupe au vermicelle On voyait à son air féroce Qu'il tombait sur un os Mais on n'osait rien dire Et pis un soir pendant l'repas V'là tonton qui soupir' Et qui s'écrie comm' ça</p> <p>A mesur' que je deviens vieux Je m'en aperçois mieux J'ai le cerveau qui flanche Soyons sérieux disons le mot C'est même plus un cerveau C'est comm' de la sauce blanche Voilà des mois et des années Que j'essaye d'augmenter La portée de ma bombe Et je n'me suis pas rendu compt' Que la seul' chos' qui compt' C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe</p> <p>Y a quéqu'chose qui cloch' là- d'dans, J'y retourne immédiate'ment</p>	<p>Sachant proche le résultat Tous les grands chefs d'Etat Lui ont rendu visite Il les reçut et s'excusa De ce que ça gagna Etait aussi petite Mais sitôt qu'ils sont tous entrés Il les a enfermés En disant soyez sages Et, quand la bombe a explosé De tous ces personnages Il n'en plus rien resté</p> <p>Tonton devant ce résultat Ne se dégonfla pas Et joua les andouilles Au Tribunal on l'a traîné Et devant les jurés Le voilà qui bafouille Messieurs c'est un hasard affreux Mais je jur' devant Dieu En mon âme et conscience Qu'en détruisant tous ces tordus Je suis bien convaincu D'avoir servi la France</p> <p>On était dans l'embarras Alors on l'condamna Et puis on l'amnistia Et l'pays reconnaissant L'élue immédiate'ment Chef du gouvernement</p>
---	---	---

- le caractère et le style de cette chanson

.....

- la formation musicale

.....

- L'orchestre

.....

- La structure

.....